



TNS

Extraits offerts de

PARAGES | 06

La revue du Théâtre National de Strasbourg

Parages est une revue de réflexion et de création consacrée aux auteur·rice·s contemporain·e·s. Fondée par Stanislas Nordey et animée par Frédéric Vossier, elle se définit comme l'espace libre du singulier pluriel : extrait d'inédit, forme brève, article théorique, portrait, correspondance, témoignage, enquête, journalisme immersif, rencontre, entretien, lettre ouverte ; autant d'approches et de matières textuelles pour révéler ce que cela signifie d'écrire pour la scène aujourd'hui. Le paysage de cette pluralité se construit au fil des numéros et vise à exprimer la conscience de notre temps, à faire voir et entendre la réalité du monde d'aujourd'hui.

Parages 06 propose pour la première fois un *focus* sur un auteur vivant : Jon Fosse. Lancelot Hamelin est l'initiateur de cette proposition. Jon Fosse lui-même y participe sous la double forme d'un entretien et d'un court texte inédit en France (traduit par Marianne Ségal-Samoy). Claire Stavaux, directrice de L'Arche Éditeur, y livre son regard d'éditrice.

Nous publions des formes courtes commandées à des auteur·rice·s dans le cadre de la manifestation « Faits d'hiver » pilotée par Simon Delétang au Théâtre du

Peuple à Bussang en décembre 2018. Ont participé à cette manifestation Penda Diouf, Julien Gaillard, Magali Mougel, Pauline Peyrade et Frédéric Vossier. En introduction, Aude Astier, maîtresse de conférences en études théâtrales à l'université de Strasbourg, s'entretient avec Simon Delétang sur le sens et la singularité de cette manifestation.

Enfin, **Parages 06**, c'est un entretien de Magali Mougel avec Marion Chénetier-Alev, un article de réflexion critique de Bérénice Hamidi-Kim sur une création de D' de Kabal, une rencontre entre Pauline Peyrade et Éric Noël, l'extrait d'une pièce inédite écrite par Marion Aubert, le « portrait dramaturgique » de cette dernière par Olivier Neveux, et la suite d'un projet d'écriture de Claudine Galea inauguré dans *Parages 05*, numéro consacré à Falk Richter.

Ce livret est l'occasion de vous donner un avant-goût du *focus* consacré à Jon Fosse en publiant des extraits de l'article de Lancelot Hamelin sur Marianne Ségal-Samoy, la traductrice de l'auteur norvégien. Nous proposons également le début de l'inédit de Marion Aubert, un extrait de la contribution de Claudine Galea et des passages de textes écrits dans le cadre de « Faits d'hiver » par Pauline Peyrade, Magali Mougel et Frédéric Vossier.

Parages 06 : parution décembre 2019

Extrait Le Carnet noir de la Traductrice

Trouver Jon Fosse

Lancelot Hamelin

«Une fugitive qui recoupe ses traces... J'ai l'impression de faire des pas, des premiers pas dans une neige où personne n'a marché... Traduire, c'est cela... Les premiers pas au monde, un monde de neige et de premiers pas. Mais ce n'est pas la virginité, plutôt la candeur. Une naïveté, comme dans les contes. Traduire, c'est fuir...», dit la Traductrice au regard bleu, de sa voix claire, vive, jeune, aux antipodes des lenteurs sourdes et glacées de l'auteur dont elle commence à traduire l'œuvre. La Traductrice va-t-elle réorienter le regard que nous portons sur lui, aujourd'hui en France ? Cette nouvelle lecture fera-t-elle entendre une conception du politique implicite à l'œuvre de l'auteur norvégien, Jon Fosse ?

[...]

La maladroite humanité qui invite au rire

Dans le carnet de la Traductrice, il y a encore cette citation dont la Traductrice ne se souvient plus l'origine. Par qui a-t-elle été écrite ? Concerne-t-elle même l'œuvre de Jon Fosse ?

Telle est la mémoire des carnets : ils se souviennent de choses dont on ne se souvient pas. Et ils tiennent un discours qui nous échappe, où s'enchaînent les gribouillis, les phrases non finies, les mots, les numéros de page et les chiffres, les listes de courses et les pensées profondes, les passages recopierés, raturés, les choses à faire qui semblent être tirées d'un poème perdu... Néanmoins, cette phrase a constitué une boussole dans le travail de la Traductrice, cette question du rire, cette figure du clown, le clown blanc, un clown de givre, aux contours flous mais aux arêtes tranchantes.

Cette question du rire chez Jon Fosse est moins paradoxale qu'il n'y paraît, car si on reprend son œuvre théâtrale, on découvre que la première pièce de théâtre de ce romancier et poète, *Et jamais nous ne serons séparés*, commence par des variations sur un éclat de rire décrites avec précision en didascalie.



© Cynthia Charpentreau

Extrait Des hommes qui tombent (Cédric, captive des anges)

Marion Aubert

inédit (incipit)

1.

Saint-Étienne, l'appartement, 2016.

CÉDRIC : Cédric avait passé une nuit mauvaise. « Mauvaise ! » Il s'était retourné sans cesse. Peut-être, même, il avait grincé des dents. « Encore une nuit qui lui avait tiré les traits ! » pensa-t-il. Il avait les traits qui n'arrêtaient pas de se tirer. « C'était trop ! Une nuit de trop ! » Il avait voulu trouver refuge auprès de Julien, mais Julien dormait.

(Bruit de Julien.)

Mais la raison de l'insomnie de Cédric n'était pas Julien. Non. Pas Julien du tout. Dans le fond, l'affaire Julien était réglée. Tout allait bien entre eux. C'était peinard. Encore qu'il l'énervait à être séduit par tout le monde. Mais Julien n'était pas cette nuit son problème. Cédric avait un problème. Il le savait. Il sentait que ce problème lui tiraillait le corps. Et le

faisait suer. Voilà. Il suait sur l'oreiller. C'était ça, le problème : « C'est mouillé ! » Plusieurs fois, il s'était réveillé dans la nuit en criant comme un putain de somnambule. Julien, lui, dormait tranquillement.

(Bruit de Julien.)

Comme il le détestait à toujours bien dormir ! Tranquille. Une présence de lait à ses côtés. Cédric, lui, se sentait littéralement crispé. Une boule de nerfs. Voilà ce qu'il était. « Et l'autre là ! Détendu ! » Il avait fumé plusieurs clopes dans la nuit. Il avait eu envie de les écraser sur le corps dodu de Julien. Les écraser là où c'est blanc. « Petit poulet. »

Extrait Un sentiment de vie deux / my way

Claudine Galea

inédit

Tu vois / dit mon père / MAINTENANT je pleure MAINTENANT
je ne suis plus bon à rien et je pleure je ne me reconnaiss
pas /

Il a soixante-seize ans un crabe lui ronge le palais et il
pleure /

MAINTENANT nous allons à l'hôpital Ma fille me conduit
en voiture à l'hôpital Je suis en voiture avec ma fille et je
pleure Cela fait des mois que nous allons à l'hôpital pour
me faire faire des dents Maintenant JE SUIS SANS DENTS
Ils m'ont opéré et quand je me suis réveillé je n'avais
plus de dents plus une seule Alors maintenant chaque
semaine en voiture avec ma fille direction l'hôpital Voilà
à quoi je ressemble des larmes et plus de dents Est-ce
que c'est sans rapport /

Il me demande / Est-ce que c'est sans rapport / mais
je n'ai pas entendu le début de la phrase le début de la
phrase il ne l'a pas dit Et je ne réponds pas parce que je
ne sais plus si les choses doivent avoir un rapport entre

elles pour exister et je ne suis pas sûre non plus qu'il me
l'ait vraiment demandé

Ce que je sais maintenant c'est que je peux écrire sur
mon père autour de mon père avec mon père MÊME SI ÇA
M'EST DIFFICILE et depuis le temps que je veux écrire sur
toi papa je sais maintenant comment je vais commencer
Je vais commencer comme ça a commencé

Par cette chanson

Cette chanson qui m'arrive régulièrement depuis ta mort
depuis dix-huit ans la chanson m'arrive et les larmes
arrivent /

Faits d'hiver

Événement | Théâtre du Peuple à Bussang
(décembre 2018)

Simon Delétang, directeur de ce lieu mythique depuis 2017, a proposé d'ouvrir son théâtre à des auteur·rices vivant·e·s pour écrire sur des faits divers qui ont marqué et effrayé la région des Vosges et, plus largement, la Lorraine : Penda Diouf, Julien Gaillard, Magali Mougel, Pauline Peyrade et Frédéric Vossier.

Nous vous livrons ici des extraits de trois de ces écrits.

Extrait Beau, corbeau Pauline Peyrade

[...]

LA MARCOU : Je l'ai vue.

Frisson.

BERTRAND : Quoi ?

LA MARCOU : J'ai vu.

BERTRAND : Tu l'as vu, qui ? Lui ?

LA MARCOU : Ta maison, la maudite, je l'ai vue.

BERTRAND : Quoi ?

Bertrand se penche au-dessus du plat de terre.

LA MARCOU : Minuscule et dorée, une pépite noire qui brille dans la nuit, et des cercles autour. Des cercles rouges et bleus, comme des veines.

BERTRAND : C'est où ? Je vois rien.

LA MARCOU : Les cercles ne se touchent pas, elles n'appartiennent pas au même corps. Il y a deux maisons dans ta maison. Le sang bleu est ancien, il s'enroule autour des veines vivantes, et leur sang se fige et s'empoisonne lui-même, il se dévore lui-même pour survivre, sans nourriture, sans oxygène.

BERTRAND : Tu insultes ma famille ?

LA MARCOU : Je te dis ce que j'ai vu.

BERTRAND : Arrête ton mauvais sort. Tu essaies de m'embrouiller.

LA MARCOU : J'essaie de te montrer quelque chose. Avant ta maison, il y avait une autre maison. Tout s'est détruit.

BERTRAND : Tu insultes ma famille. Je ne te permets pas d'insulter ma famille.

LA MARCOU : Je n'ai insulté personne.

BERTRAND : Tu as parlé de notre sang qui s'entre-dévore. Comment tu oses dire que notre sang est pourri ?

Extrait Taïaut ! Magali Mougel

Brume. Brume de coton qui s'empare des flancs de la vallée. Dans un élan vers le sommet de la cime des sapins, un drap se lève, se dresse vers le ciel. La pluie n'a cessé de tomber.

« Couchez les enfants, vite. Cachez vos femmes, vite. »

C'est le grand jour. Dans le silence des nuages qui se scellent aux forêts, un petit peuple d'hommes fixent sur leur tête des bonnets de laine et des capuchons. Lumignons et torches en main carabines en bandoulière, ils ont quitté avant la tombée de la nuit, les maisons. Derrière les fenêtres, les lumières se sont éteintes une à une. Le tocsin retentit comme un appel au rassemblement. Et les chiens hurlent comme des bêtes sauvages. Le petit peuple de la nuit se lève. Le petit peuple, cette nuit, s'en va en guerre.

Extrait Histoire de feuilles Frédéric Vossier

[...]

A : Tu ne sais pas ?

Temps.

Tu ne sais pas ce que tu veux ?

B : Si. Je sais.

A : Tu veux quoi ?

B : Je suis là, avec toi.

Temps.

A : Tu as peur ?

B : Non. Pourquoi ?

A : Alors viens.

B : Laisse-moi.

A : Ici, c'est tranquille. Il n'y a jamais personne.

Ils se regardent un moment. Gêne.

Qu'est-ce qu'on fait ?

B : On discute ?

A : Tu veux discuter ?

B : Ouais.

A : Ok, parlons...

Ils se regardent.

A : Tu ne dis rien.

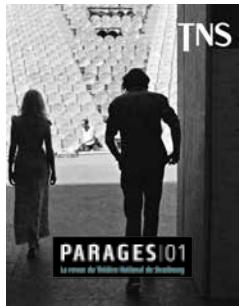
B : De quoi veux-tu parler ?

A : Je ne sais pas. De ce que tu veux.

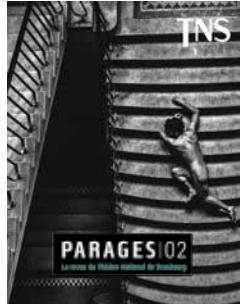
Pause.

De toi ?

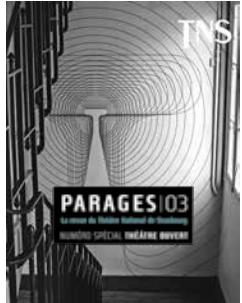
Numéros déjà parus :



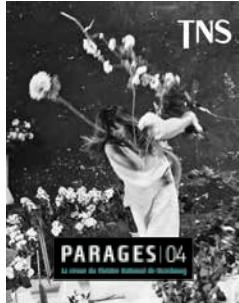
Dans **Parages 01**, **Sylvain Diaz** s'intéresse à la parole que **Mariette Navarro** déploie sur son blog; **Christophe Pellet** nous livre sa déclaration d'amour à l'actrice **Dominique Reymond**; **Lancelot Hamelin** brosse le portrait de **Philippe Malone** à travers une déambulation poétique, puis s'intéresse à l'élaboration des spectacles de **Philippe Quesne**, «écrivain de plateau»; **Bernard Debroux** interroge **Thomas Depryck**, auteur dramatique belge, sur son rapport, direct, à la scène; **Joëlle Gayot** nous fait entendre la voix d'auteur·rice·s avec lequel·le·s elle s'est entretenue; **Bérénice Hamidi-Kim** interroge **Sabine Chevallier**, éditrice, sur son métier. Suivent le témoignage de **Carine Lacroix** sur une expérience personnelle; la rencontre entre **David Lescot** et **Olivier Neveux**, et celle entre **Claudine Galea** et **Marie-Christine Soma**; des inédits de **David Lescot** et **Claudine Galea**; un article de **Sandrine Le Pors** qui propose une approche de la lecture des textes de théâtre contemporain; et la correspondance «au jour le jour» entre **Sonia Chiambretto** et **Mohamed El Khatib**.



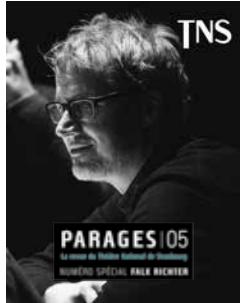
Dans **Parages 02**, on retrouve **Christophe Fiat**, toujours aussi électrique et percutant, dans sa réponse ironique et critique aux images et à l'industrie culturelle. **Mohamed El Khatib** répond de lui en nous apprenant qu'il sait pleurer, contre toute attente. **Claudine Galea** invite **Jean-René Lemoine**, et **Joëlle Gayot David Léon**. Ces quatre-là n'ont pas froid aux yeux : ils savent aller voir là où le sexe et le désir frémissent, et reviennent pour nous le dire... **Alexandra Badea** et **Anne Théron**, par-delà sexe et désir, échangent sur l'amour et le politique. **Christophe Pellet** et **Éric Noël** s'inventent une histoire sentimentale à distance... Sont présentes des autrices de la nouvelle génération comme **Pauline Peyrade** et **Céline Champinot**... **Bérénice Hamidi-Kim** s'entretient avec **Enzo Cormann** et **Samuel Gallet**, responsables du département «écrivain dramaturge» de l'ENSATT. Suit un *focus* sur l'Arche Éditeur. Enfin, **Lancelot Hamelin** s'enfonce dans les profondeurs du Théâtre du Rond-Point durant une saison.



Parages 03, numéro consacré à **Théâtre Ouvert**, expose, sous des formes singulières, l'identité inclassable de cette institution et un large paysage d'auteur·rice·s. Il s'ouvre sur le portrait du couple fondateur : de Micheline Attoun par **Lancelot Hamelin** et de Lucien Attoun par **Joëlle Gayot**, qui aussi écrit celui de Jean-Luc Lagarce, auteur emblématique de la maison. Suivent un dialogue entre **Caroline Marcilhac**, qui a pris la relève, et **Mohamed El Khatib** sur les différentes manières d'accompagner, et le témoignage de **Pascale Gateau** sur ses activités de dramaturge et de conseillère artistique. **Chantal Boiron** explore le demi-siècle parcouru; **Philippe Minyana** nous parle de ses livres de chevet; **Frédéric Sonntag** revient sur sa pièce *Benjamin Walter*. On trouve aussi un entretien croisé de **Nicolas Doutey** et **Noëlle Renaude** avec **Julie Sermon**; le point de vue de **Guillermo Pisani** sur Michel Vinaver; une correspondance entre **Claudine Galea** et **Frédéric Vossier**; un entretien de **Baptiste Amann** avec **Sabine Quiriconi**; un dialogue entre **Simon Diard** et **Marc Lainé**; un article de **Sylvain Diaz** sur l'écriture d'**Aurore Jacob** suivi d'un inédit de l'autrice; un autre de **Bérénice Hamidi-Kim** sur celle de **Nicolas Doutey**; et enfin un entretien-fleuve avec **Micheline et Lucien Attoun**. Le numéro est parcouru par le regard photographique de **Jean-Louis Fernandez**, associé au TNS.



Dans **Parages 04**, nous avons fait le choix d'écrire en majeure partie des extraits de textes dramatiques en cours d'écriture. Manière de découvrir ce qui s'écrit aujourd'hui, ce qui sera éventuellement joué demain. **Marine Bachelot Nguyen**, **Baptiste Amann**, **Samuel Gallet**, **Lazare Lancelot Hamelin**, **Christophe Pellet** et **Pauline Peyrade** nous livrent en exclusivité l'incipit du texte qu'ils sont en train d'écrire. On peut aussi découvrir une rencontre (**Valérie Dréville** et **Jean-René Lemoine**), un échange entre auteur·rice·s (**Claudine Galea** et **David Lescot**), des entretiens (**Joseph Danan** avec **Arnaud Maïsetti**, **Samuel Gallet** avec **Hugo Soubise**), une correspondance (**Bérénice Hamidi-Kim** et **Marine Bachelot Nguyen**), un dialogue par articles interposés (**Anne Monfort** et **Thibault Fayner**) et des contributions de chercheur·euse·s (**Yannick Butel**, **Joëlle Gayot**, **Olivier Neveux**, **Bruno Tackels**).



Parages 05 se présente comme une monographie consacrée à l'auteur dramatique allemand **Falk Richter**. Ce dernier a offert pour **Parages** des textes inédits en France (petite forme chorale, récit de vie tiré d'une pièce non traduite, extrait de son journal intime et conférence sur son rapport à l'écriture).

Conformément à la ligne éditoriale de la revue, ce numéro propose d'exposer une œuvre dramatique à une pluralité de regards singuliers : des auteur·rice·s (**Claudine Galea, Sonia Chiambretto, Ronan Chéneau et Kevin Keiss**), des collaborateur·rice·s artistiques (**Katrin Hoffmann et Nils Haarmann**), des acteur·rice·s (**Laurent Sauvage et Judith Henry**), des metteur·euse·s en scène (**Stanislas Nordey, Anne Monfort, Maëlle Dequiedt et Cyril Teste**) et des chercheur·euse·s (**Bruno Tackels et Bérénice Hamidi-Kim**).

Acheter Parages

À L'UNITÉ

La revue est distribuée par Les Solitaires Intempestifs (www.solitairesintempestifs.com).

Elle est également disponible dans les librairies.

À L'ABONNEMENT

40 € pour 4 numéros frais de port inclus
(soit 10 € le numéro au lieu de 15 €)

- Par courrier : Théâtre National de Strasbourg
Revue Parages | 1, avenue de la Marseillaise
CS 40184 | 67005 Strasbourg Cedex
(chèque libellé à l'ordre du TNS)

- Par internet : www.tns.fr/parages

Ce livret est l'occasion de vous donner un avant-goût du *focus* consacré à Jon Fosse en publiant des extraits de l'article de Lancelot Hamelin sur Marianne Ségal-Samoy, la traductrice de l'auteur norvégien. Nous proposons également le début d'un inédit de Marion Aubert, un extrait de la contribution de Claudine Galea, et des passages des textes écrits dans le cadre de « Faits d'hiver » (Magali Mougel, Pauline Peyrade, Frédéric Vossier), qui a eu lieu en décembre 2018 au Théâtre du Peuple à Bussang.

TNS Théâtre National de Strasbourg
03 88 24 88 00 | www.tns.fr | #Parages